



Fiche : Le don de matériel

Chaque année, quelques projets de solidarité internationale ont pour destination des pays où les conditions de vie sont difficiles pour leurs habitants et où certains droits fondamentaux ne sont pas toujours assurés. Motivé par la révolte face à ces injustices, on pense que « donner » quelque chose est la bonne solution. Pourtant, l'affect est bien mauvais conseiller en matière de solidarité internationale, car, comme le dit le proverbe : « L'enfer est pavé de bonnes intentions ».

Pourquoi ne plus pratiquer le don ?

- Tout d'abord, il faut savoir que les professionnels de la solidarité internationale sont unanimes pour dénoncer **les effets pervers du don**, dont ils ont pu mesurer les conséquences délétères au fil des décennies. Certains n'hésitent pas à dire que dans plus de neuf cas sur dix le don de matériel n'est ni une solution viable, ni une solution adaptée au problème.
- Parce que donner implique que **vous faussiez la relation d'égalité avec vos partenaires**. Vous savez bien qu'il est très difficile de refuser un don, même s'il ne répond pas à une nécessité. Vous risquez donc de passer à côté des objectifs pédagogiques de votre projet et surtout des réels besoins de l'échange : le partage ... au motif que vos hôtes n'oseront pas toujours vous dire non ou exprimer d'autres envies.
- Parce que **très souvent le matériel est détourné de sa destination initiale** et va alimenter le commerce illégal local.
- Parce que les objets donnés, les manuels scolaires ou les livres, mais pas seulement, véhiculent une vision occidentale de la société, qui ne correspond presque jamais au contexte de vie des personnes qui les reçoivent ; ou ils peuvent être totalement **inadaptés aux réalités du terrain**.
- Parce que vous faites une **concurrence déloyale aux commerçants locaux** qui sont voisins, amis ou même parents des personnes que vous souhaitez aider.
- Parce que vous aurez acheminé à prix d'or – prix du container, de la douane, en émission de Co2 pour la planète, etc. – **des produits que vous auriez pu trouver sur place** ou dans une ville voisine du lieu qui vous accueille.

Alors que faire ?

Les séjours de jeunes à l'international : Ils ne sont que rarement – voire jamais – compatibles avec la réalisation de projets de développement locaux. Ceux-ci ont leurs propres objectifs et *modus operandi* qui nécessitent des moyens logistiques et techniques différents pour se réaliser dans de bonnes conditions. Pour autant, d'autres possibilités d'actions et de coopérations existent. Elles se fondent sur une réelle écoute et un partage de connaissances, en un mot, sur un échange interculturel dont le ciment est le respect mutuel.

Les projets de développement local : Favoriser l'économie locale en vous fournissant au plus près du lieu de réalisation du projet, et en trouvant des partenariats avec des entreprises et commerçants du pays. Même acheté localement, éviter les distributions de matériel, et toujours passer par les partenaires responsables du projet localement et compétents sur le secteur. N'envoyer en dernier ressort que des équipements que vous ne pouvez pas trouver sur place.

Un ouvrage : *Le don de matériel, un cadeau empoisonné ?* de Marc TOTTE et Bernard GOFFINET, Enda Europe, 2010. –32 p.

Ce manuel réalisé dans le cadre de la campagne d'éducation à la citoyenneté internationale « Des claviers pour tous ? Oui, mais pas à n'importe quel prix ! », vise à sensibiliser les citoyens européens aux dangers de l'envoi de matériel électronique usagé vers les pays du Sud, et notamment les citoyens qui ont recours à ces pratiques dans un cadre caritatif.

Une vidéo parodique d'une ONG norvégienne qui cherche à lutter contre les clichés véhiculés sur l'Afrique, à l'adresse : <http://www.africafornorway.no/>